Dans la rivière

Joseph Ohmann-Krause

Numéro 104, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6631ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ohmann-Krause, J. (2005). Dans la rivière. *Moebius*, (104), 35–36.

JOSEPH OHMANN-KRAUSE

Dans la rivière

1.

Celui qui fouille après la pluie
le lit de la rivière
s'étendra contre l'arête
du saumon mort.
Reviendra au pays sans mémoire
et en déshérence.
Seules quelques graines de gentiane
dans l'oreille et l'huile des eaux
pour lui rappeler son sommeil.

2.

Celui qui fouille après la pluie
l'envers des feuilles
avec le moustique et la jeune salamandre
ne mentira plus devant
l'encombrement de ses mains
ne jouera sans doute jamais
ses derniers personnages
ne demandera sans doute rien
à celle, une seule voix, l'autre forêt
lui donnant refuge venue la nuit.

3.

Entends comme tout se chante :

C'en est fini de la montée
vers la roselière car
les deux rives de ta voix
ne me connaissent qu'à peine.
C'en est fini de l'hiver
qui fait eau de toutes parts
le cheval mort dans le chemin.
Que l'enfant retrouve sa mère !
Que l'embusqué sorte de sa peur !
Mais j'ai toujours la rivière dans la main.

4.

Que fut la capture de pêche
les soirs de contrebande ?
Qui est venu en aide à celui
tombé dans la rue ?
Pourquoi es-tu venue frapper
à ma porte
fêter les noces de ma fille
me prodiguer ton affection
quand depuis longtemps
je n'avais plus besoin
de toi ?

Elle ne m'a pas répondu.